



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **22/07/2018**
- Cavité / zone de prospection : **N°72**
- Massif **Bauges**
- Commune **Arith ?**
- Personnes présentes **Vincent BDC (Caf Chambéry, Gshl), Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **3 h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Explogratouille**
- Rédacteurs **C.L.**

Vincent viens me chercher vers 15 h pour partir en vadrouille. Il a bien du mérite car il a déjà derrière lui une journée bien rempli avec plusieurs centaines de km de voiture parcourus et une halte « apéro » (aie !) en cours de route. Pour ma part, je suis bien content de sortir de ma condition de patate de canapé



abrutie de chaleur. Heureusement notre objectif du jour est modeste bien que potentiellement très intéressant. Ce trou, le n°72, n'a qu'un développement très limité malgré une entrée confortable très engageante. En effet, à vol d'oiseau, il n'est pas très loin en plan, du terminus atteint par Manu Tessanne et ses collègues dans la grotte de Prérrouge après le franchissement de 11 (? !) siphons. L'entrée en forte pente donne au bout d'une trentaine de mètres sur un carrefour où je m'habille. A gauche, un court méandre donne sur une trémie ventilée dans laquelle Guy et moi avons déjà désobé par le passé. Ici hélas, malgré le courant d'air,

la configuration n'est pas très favorable du fait de la pente et du manque de place pour le stockage des blocs. Ce n'est donc pas là que nous avons prévu d'aller aujourd'hui, mais en face où une légère remontée donne accès à un puits borgne d'environ 18 m (section environ 2.5x1m).



Nous y jetons un tronc d'arbre trouvé dans le talus d'entrée + une planche amenée à dessein. J'ai prévu de visser la planche sur le haut du tronc de manière à

pouvoir s'y tenir debout, contre assuré par la corde. Le but ? Etre à l'aise pour pouvoir attaquer une lucarne décimétrique située un peu plus haut que la base du puits. Il s'avère que cette lucarne est située trop haut et/ou le tronc trop court. Malgré mon idée à la con, la planche trouvera une autre application : posée au sol tel un radeau, elle permet de ne pas s'enfoncer dans la bouillasse. Pour pouvoir, se stabiliser en face de la lucarne, Vincent plante un gougeon. Cela lui permet d'attaquer la paroi mondmilcheuse à l'aide d'une petite pelle. Hélas, 5 cm seulement sont raclés de chaque côté, ce qui n'est pas suffisant pour pouvoir passer la tête et bien voir la suite horizontale. C'est malgré tout très encourageant ! En effet, au fond du puits il n'y a aucun souffle d'air mais, dès qu'on passe devant la lucarne en remontant, on le sent nettement. Il nous faudra revenir avec la « grosse Bertha ».

Vincent remonte et profite d'avoir le perfo pour planter un second gougeon pour une déviation bienvenue. Lorsqu'à mon tour, je sors du puits, je tombe nez à nez avec une chauve-souris géante. Il s'agit d'Orka que nous avons attachée en haut du puits. Sans doute pour se rassurer dans l'obscurité avec le grondement inquiétant du perfo, elle a sorti mes habits, short et T-shirt, du sac où je l'ai avais placés croyant les préserver de la bouillasse. Pour s'en faire un doudou ? Sacrée bestiole !

